

## *Soirs (III)*

*Le ciel comme un lac d'or pâle s'évanouit,*

*On dirait que la plaine, au loin déserte, pense ;*

*Et dans l'air élargi de vide et de silence*

*S'épanche la grande âme triste de la nuit.*

*Pendant que çà et là brillent d'humbles lumières,*

*Les grands bœufs accouplés rentrent par les chemins ;*

*Et les vieux en bonnet, le menton sur les mains,*

*Respirent le soir calme aux portes des chaumières.*

*Le paysage, où tinte une cloche, est plaintif*

*Et simple comme un doux tableau de primitif,*

*Où le Bon Pasteur mène un agneau blanc qui saute.*

*Les astres au ciel noir commencent à neiger,*

*Et là-bas, immobile au sommet de la côte,*

*Rêve la silhouette antique d'un berger.*

*Albert Samain (1858-1900)*

